
L'IMAGE DES PLAISIRS. SEXPÉRIMENTAUX

1^e PARTIE

RÉTROSPECTIVE
11 MAI - 28 MAI



L'IMAGE DES PLAISIRS : SEXPÉRIMENTAUX

NICOLE BRENEZ, LUC VIALLE

De quelles initiatives le cinéma expérimental s'est-il montré capable pour échapper à l'affirmation de Godard, « On ne sait pas filmer les rapports sexuels » ? Réponse en 215 films brillants et radicaux, un capiteux échantillon. « Dans *L'Éthique à Nicomaque*, rappelle Michel Foucault, Aristote exclut du champ des plaisirs intempérants les sens de la vue et de l'ouïe. "L'Image des plaisirs" vise à démentir Aristote et déployer les voluptés critiques de l'intempérance visuelle et sonore. »

Ejaculation

I want to die — I want to live —

Between this Lovembrace!

Elsa von Freytag-Loringhoven, *Ejaculation*, ca. 1918-1925

Dans *L'Usage des plaisirs* (1984), Foucault rappelle que « le terme même de "sexualité" apparaît tardivement, au début du XIX^e siècle » et que, quelle que soit l'ère, les pratiques et comportements désormais résumés par ce vocable se constituent en « domaine moral ». Si, massivement, le cinéma joue un rôle d'agent moralisateur (avec pour pinacle le tristement fameux code Hays en 1930), le champ expérimental, qui souvent se dérobe aux circuits du commerce et de la légalité, aura permis d'attester les souffrances et colères engendrées par les normativités (*passim*), d'échapper à la censure et à l'autocensure, d'affronter celles-ci avec intrépidité (Soukaz, Farahani, Fatmi, Arbid), d'oublier les tabous, de chercher à représenter les pratiques sexuelles en toute liberté figurative. Les Sexpérimentaux se consacrent à exposer les activités sexuelles en inventant des formes d'explicitation.

« ON NE SAIT PAS FILMER LES RAPPORTS SEXUELS » (JLG)

Représenter le désir, l'étreinte, l'extase, offre autant de défis figuratifs permanents à l'art en général. Le cinéma expérimental a pris en charge l'activité sexuelle dans toutes ses dimensions : depuis la parade amoureuse (élogiaque Shirley Clarke, pré-punk Brintrup, ironique Idemitsu, ludique Ducellier) jusqu'à la fusion affective (Schneeman). Depuis les élans solitaires (Brakhage, Malani, Dincel, Chauvin) jusqu'aux spectacles orgiaques (Rubin, Jack Smith, Muehl). Depuis la caresse visuelle (Iimura, Bartlett) jusqu'à l'immersion au sein des fluides et des organes (Menken, Mandico). Depuis la fétichisation des adjuvants (Rosenfeld, Losana) jusqu'à la mue du corps en accessoire (Uebelmann). Depuis la

passion monomaniaque (Donald Richie et la nécrophilie) jusqu'à l'érotisation de tout phénomène (Palazzolo). Quant au motif privilégié de la jouissance, monumentalisé par les Modernes en sommet de l'expérience humaine voire paradigme de toute apogée, il se voit sublimé (Tscherkassky), démultiplié (Bemak, Granados) et même dénié dans le cas d'Andy Warhol dont les films sexuellement explicites (*Fuck/Blue Movie*, *Blow Job*, *Vinyl*, ... - absents du cycle mais sans lesquels on ne saurait établir l'histoire des Sexpérimentaux) se refusent à « fournir l'illusion d'un plaisir érotique » (P. Tyler). Triomphe de la scopophilie, au principe même du cinéma.

« APHRODISIA » FILMIQUES

La représentation des pratiques ouvre sur un terrain mitoyen des cinématographies érotique et pornographique, certains cinéastes y ont créé de brillantes intersections, tels les Mitchell, Poole, Bressan, Vallois venus du X, ou réciproquement Thacher, Elam, Viénet, Grush, Gianikian & Ricci Lucchi, Ahwesh, Uman, Vilgard, Victor-Pujebet venus de l'expérimental. Mais le défi consiste à se montrer à la hauteur des voluptés ou des angoisses éprouvées dans le réel. Littéraires ou métaphoriques, les films se confrontent alors aux limites de l'expressivité en apportant autant de solutions différentes à un même problème : un film peut-il devenir une « œuvre d'Aphrodite », accéder au registre des *aphrodisia*, ces « actes, gestes, contacts qui procurent une certaine forme de plaisir » (Foucault) ? Les initiatives nées dans le champ expérimental s'avèrent aussi amples que fondamentales. En premier lieu, observer frontalement, décrire avec franchise, et pour commencer, qu'est-ce qu'un sexe (Alice Anne Parker) ? Jusqu'ou peut-on rendre compte d'une pratique sexuelle (Kowalski, Hahn, Soldat, Kazmina) ? Ensuite, matérialiser : développer la physicalité de l'optique (Sharits, Conner, Barfod, Tscherkassky), de l'haptique (Almurò, vom Gröller), de l'audiosphère

(Child, Bourlon), articuler cinéma et performance (Export, Kren, Terayama, Bouyxou/Molinier, Chang). Complexifier : qu'est-ce qu'un fantasme, aussi réel et agissant que nos gestes concrets (Pitt, Lichter, Grandrieux) ? Comment le déchaînement des fantaisies fait-il retour sur la *persona* (Woolfenden, Mahé, Morel) ? Car, comme toujours dans l'expérimental, le champ symbolique réfléchit sur lui-même : interroger la conversion du désir en codes (les Sommer, Negro) ; confronter les images aux classiques littéraires de l'érotisme (Short / Georges Bataille, Street / Anaïs Nin, Serra & Lewis / Elsa von Freytag-Loringhoven) ; confronter les images - macro-mythes antiques, mini-mythes industriels - à elles-mêmes (Jarman, Ito, Julien, Carri, Chanfro) ; observer l'irruption massive des images pornographiques dans les espaces publics et privés (Gimel, Noé, Brambilla, Hue, Swiczinsky, Dedenis) ; et, bien sûr, historiciser les représentations (Sprinkle, William E. Jones). Allier nombre de ces initiatives et d'autres encore : Charles Henri Ford, fils spirituel de Cocteau.

PASSION RÉVOLUTION

À l'instar de JLG, nous avons considéré ces chantiers comme indissociables des conditions faites aux travailleurs du sexe, dont se saisissent les documentaires du collectif NDU à Okinawa, de Shirdel à Téhéran, Deocampo à Manille, Nair à Bombay, von Praunheim à Berlin, Byun en Corée du Sud. Désormais, les *sex workers* réalisent leurs propres films, tels Charles à

Melbourne, s'évadent et deviennent les voix majeures de leur temps, ainsi Wojnarowicz ou Despentès. Représenter avec justesse et parfois même dans une euphorie à haute teneur contestataire la vie des minorités sexuelles violemment opprimées : à ce chantier central appartiennent notamment les initiatives de Beeson, Hammer, Jouvét, dont l'importance requiert des séances monographiques. Avec les Kronhausen, Fleischer, Tanaami, Yamamoto, Riggs, Farrer, l'éros s'affirme en levier politique ; avec Blasco, Padros, Acha, il affronte les dictatures espagnole et argentine. Avec Olive, la pornographie participe à dire l'obscénité de l'oppression. Avec Pandemicxxx & Pouchucq, tout le plaisir provient du combat même. « L'image des plaisirs », une histoire possible en images et en sons, prolonge des histoires littéraires et poétiques, en particulier celles d'Ado Kyrou, Amos Vogel, Frédéric Tachou. Elle recourt à l'expertise de curateurs invités : Xavier García Bardón, Romain Pinteaux. Elle nous ouvre à une interrogation : le cinéma ne serait-il pas plus expérimental que les pratiques sexuelles ?

« Le plus vrai le plus fort - le moyen le plus naturel pour Sexexpression - beaucoup plus à signaler. »
(Elsa von Freytag-Loringhoven, ca. 1924) ●



Memory Slot - Track 1



The Day I've Been Fucked in Front of the Entire World



Mars exalté



The Kiss

Plusieurs séances seront présentées par les programmeurs du cycle, Nicole Brenez et Luc Vialle.

SÉANCE D'OUVERTURE : FOUGUE, FOUTRE, FOUDRE

Amour des images de l'amour,
champ de bataille.

**FUCK THE FASCISM: EL
CRUCE DE DOS MUNDOS**
DE MARIABASURA PANDEMIXXX,
JOSE POUCHUQC
CHILI/2020/9'/VOSTF/NUMÉRIQUE
Comment dénoncer et venger
l'éthnocide des peuples
fuégiens, victimes du capitalisme
européen ? MariaBasura et
ses camarades développent
quelques idées au moyen de
leur arme favorite : leur sexe.

Suivi de

LOSE YOURSELF WITH ME

DE VÉRONIQUE BOURLON
FRANCE/2021/8'/DCP

Le premier film de la plasticienne
et photographe Véronique
Bourlon organise un contrepoint
sensuel dont la douceur infuse
et s'infiltré par nos yeux
et, surtout, nos oreilles.

Suivi de

THE DAY I'VE BEEN FUCKED IN FRONT OF THE ENTIRE WORLD

DE LÉOLO VICTOR-PUJEBET
FRANCE/2021/20'/NUMÉRIQUE

« Remodelage d'une scène
pornographique dans laquelle
j'ai tourné pour un grand studio
français. Il s'agissait de me
réapproprié ces images (à
l'origine catégorisées "hard") pour
en extraire le potentiel érotique
et peut-être même romantique. »
(Léolo Victor-Pujebet)

Suivi de

CINEMA'S FIRST KISS WAS BETWEEN TWO WOMEN

DE LILY ALEXANDRE
CANADA/2022/1'/NUMÉRIQUE

« Le premier baiser filmé fut
une pierre blanche queer et
un moment charnière dans
l'histoire du cinéma, mais
presque personne n'en a entendu
parler. » (L. Alexandre)

Suivi de

MARS EXALTÉ

DE JEAN-SÉBASTIEN CHAUVIN
FRANCE/2022/18'/DCP

Entre *Les Mercuriales* de
Virgil Vernier pour son
évoquant urbaine et le *Sleep*
de Warhol pour la puissance
érotique du corps endormi,
Mars exalté transite de la
nuit au jour, du dedans au
dehors, du songe au délice.

Suivi de

HOT HEAT

DE MARYLÈNE NEGRO
FRANCE/2023/10'/NUMÉRIQUE

« Viens. Dans l'attrait vous
atteindre. Seulement
vous. » (Marylène Negro)

Première mondiale.

Suivi de

FULMEN

D'OTHELLO VILGARD
FRANCE/2023/20'/NUMÉRIQUE

« Deux, tant qu'il y a seulement
deux, il est impossible que
l'ajustage soit beau sans un
troisième. Il faut qu'il se produise
entre eux, au milieu, un lien qui
les conduit à l'union. » (Platon,
Timée) Première mondiale.

Suivi de

MEMORY SLOT - TRACK 1

DE YANN GONZALEZ, ALAIN
GARCIA VERGARA
FRANCE/2023/11'/35MM

« Rejoins-moi, mon ami. Puisque
tu es mon meilleur ami. On
m'a parlé de ce lieu. Un lieu
lointain. Selon certains c'est le
paradis. Faisons l'amour. Toi et
moi. Amène le corps, j'amène
le beat. » (Wladimir M.)

Première mondiale.

je 11 mai 20h00 HL

Ouverture de la rétrospective, en
présence de Véronique Bourlon,

Jean-Pierre Bouyxou, Jean-Sébastien

Chauvin, Alain Garcia Vergara, Yann

Gonzalez, Marylène Negro, Léolo

Victor-Pujebet, Othello Vilgard.

Séance interdite aux moins de 18 ans

SÉANCE 1 : LE CINÉMA, ART PUR, FRANC ET HONNÊTE

Avant même l'invention de la
séance de cinéma publique,
Georges Demy explore la
pulsion scopique et met en
scène les gestes élémentaires
de la séduction, étayés par
William Heise puis narrativisés
par Georges Méliès, Ferdinand
Zecca, Alice Guy, avant que
Luis Buñuel et Man Ray n'en
affirment les puissances
libertaires. Sur sa fondamentale
scopophilie, le cinéma aura donc
toujours été transparent.

BAISERS ENVOLÉS

DE GEORGES DEMENÏ
FRANCE/1894/1'/NUMÉRIQUE
Georges Demy, celui qui
a inauguré la représentation
de la parole au cinéma en
articulant « Je vous aime »,
met en scène l'invite,
l'érotisation du hors-champ,
l'érogénéisation de la caméra.

Suivi de

CLIN D'ÉVENTAIL

DE GEORGES DEMENÏ
FRANCE/1894/1'/NUMÉRIQUE
Sans plus tarder, Georges
Demy enchaîne avec un
petit « *Fort/Da* », un quart
de siècle avant que Sigmund
Freud ne publie *Au-delà
du principe de plaisir*.

Suivi de

CANCAN

DE GEORGES DEMENÏ
FRANCE/1894/1'/NUMÉRIQUE
Le cinéma, érotique de l'accès au
visible, jubile plus profondément
encore de déployer son ressort
intime : l'intermittence.

Suivi de

L'IMAGE DES PLAISIRS. SEXPÉRIMENTAUX LES FILMS



Madame a des envies

THE KISS

DE WILLIAM HEISE

ÉTATS-UNIS/1896/1'/NUMÉRIQUE
AVEC MAY IRWIN, JOHN C. RICE.

Produit par Thomas

Edison, considéré comme scandaleux, *The Kiss* engendre immédiatement manifestations, campagne et censure.

Suivi de

APRÈS LE BAL

DE GEORGES MÉLIÈS

FRANCE/1897/1'/INT. FR./DCP
AVEC JEHANNE D'ALCY ET JANE BRADY.

Après le bal, la fête commence.

« Méliès a trouvé dans le cinéma le moyen de libérer son imagination des limites et des imperfections de la mise en scène du théâtre. Il fut le premier poète de l'écran, le premier à s'y exprimer totalement. » (Henri Langlois)

Suivi de

PAR LE TROU DE LA SERRURE

DE FERDINAND ZECCA

FRANCE/1901/2'/DCP

Bien avant *Une sale histoire* d'Eustache, Zecca raconte sur un mode comique et irrévérencieux les tribulations d'un voyeur et pervers sexuel. Cette vision du voyeurisme prélude à *Rear Window*, *Psycho*, *Peeping Tom*, *Body Double*, *Blue Velvet*...

Suivi de

MADAME A DES ENVIES

ATTRIBUÉ À ALICE GUY

FRANCE/1906/4'/DCP

À travers les envies éponymes de la protagoniste se déploie une dimension subversive et politiquement incorrecte qui renvoie à la sexualité (la sucette) et à l'ivresse (l'absinthe).

Suivi de

L'ÂGE D'OR

DE LUIS BUÑUEL

FRANCE/1930/63'/DCP
AVEC LYA LYS, GASTON MODOT,
MAX ERNST, PIERRE PRÉVERT.

La force du désir éprouvé par un couple bouscule et renverse l'ordre social. « Un film d'inspiration bolchevique, *L'Âge d'or*, attaquant la religion, la patrie et la famille, était projeté depuis plusieurs jours. Plusieurs commissaires de la Ligue des Patriotes [ont] sifflé ce film obscène. » (communiqué de la Ligue, 6 décembre 1930)

Scénario coécrit par Luis Buñuel et Salvador Dalí.

Suivi de

L'ÂGE D'OR (CHUTES)

DE LUIS BUÑUEL

FRANCE/1930/7'/DCP

Ensemble de prises de vues originales du film *L'Âge d'or* non retenues dans le montage final. « [Contre] ce film obscène, qui n'avait pas été soumis à la censure, la foule s'est livrée à des manifestations violentes et a brisé quelques vitres de l'établissement. » (communiqué de la Ligue, 6 décembre 1930)

Suivi de

ESSAI CINÉMATOGRAPHIQUE : AUTO PORTRAIT OU CE QUI NOUS MANQUE À NOUS TOUS

DE MAN RAY

FRANCE/1930/6'/16MM

AVEC LEE MILLER, MAN RAY.

Sensualités diverses mais chaque fois joyeuses et adressées.

ve 12 mai 18h30



SÉANCE 2 : RÊVES D'AMOUR

Aux fondatrices élaborations fantasmatiques de Kenneth Anger et Jean Genet répondent les nus de François Reichenbach, splendeur contrepartie documentaire trop longtemps méconnue. Comme pour Genet et Reichenbach, chez Shirley Clarke, les corps ne peuvent s'épanouir et fusionner qu'en pleine nature.

FIREWORKS

DE KENNETH ANGER

ÉTATS-UNIS/1947/14'/16MM

AVEC KENNETH ANGER, GORDON GRAY, BILL SELTZER.

« *Fireworks* vient du plus profond de la nuit d'où émergent toutes les œuvres vraies. Il touche le vif de l'âme et c'est là chose rare. » (Jean Cocteau)

« Me suis endormi avec le *Fireworks* d'Anger et le *Chant d'amour* de Genet en boucle dans ma tête et ai rêvé profondément. » (Derek Jarman, journal, juin 1991)

Suivi de



Fireworks



Flaming Creatures



Cosmic Ray



Nus masculins

UN CHANT D'AMOUR

DE JEAN GENET

FRANCE/1950/27'/35MM
AVEC LUCIEN SÉNEMAUD, COCO
LE MARTINICAIS, JAVA.

Un prisonnier d'âge mûr cherche à créer un contact corporel avec son voisin de cellule, un jeune et beau condamné à mort.

Ici la prison devient un lieu érotique (écran pour corps tatoués et nus), organisme conducteur (cigarette partagée à travers un mur troué)...

Brûlot poétique où le désir l'emporte sur toutes les situations concrètes, qu'elles soient spatiales ou sociales.

Suivi de

NUS MASCULINS

DE FRANÇOIS REICHENBACH

FRANCE/1954/25'/DCP

Journal érotique, comme si les prisonniers de Genet vivaient vraiment leurs amours dans un jardin d'Eden. Aurait beaucoup fait rêver Derek Jarman, qui le prolonge sans le savoir dans sa sublime *Angelic Conversation* (1985).

Suivi de

A MOMENT IN LOVE

DE SHIRLEY CLARKE

ÉTATS-UNIS/1956/9'/DCP

Danse d'amour, fusion suprême. « La plupart des films de danse que j'avais vus étaient affreux, je me suis dit que je pouvais faire mieux. Par essence, le cinéma est un médium chorégraphique. » (Shirley Clarke)

ve 12 mai 20h45

SÉANCE 3 : RUÉES DE SPERMATOZOÏDES

Bruce Conner et Stan Brakhage inventent des danses d'images, hautement mélancoliques (Brakhage) ou trépidant de leur propre surabondance (beaucoup restent enfouies dans la vitesse du défilement, Conner), dont on trouverait les germes biologiques dans les ruées de spermatozoïdes ironisées par Marie Menken.

FLESH OF MORNING

DE STAN BRAXHAGE

ÉTATS-UNIS/1956/21'/VO/16MM

« Brillant psychodrame de la masturbation » (Amos Vogel). Présenté avec la bande-son retravaillée par Stan Brakhage en 1986.

Suivi de



A Moment in Love

L'IMAGE DES PLAISIRS. SEXPÉRIMENTAUX LES FILMS

HURRY! HURRY!

DE MARIE MENKEN

ÉTATS-UNIS/1957/5'/VO/16MM

« Un ballet cinématographique audacieux dansé par des spermatozoïdes humains puissamment agrandis... Une danse macabre réalisée à partir d'images scientifiques, en surimpression d'un feu enragé. » (Amos Vogel)

Suivi de

COSMIC RAY

DE BRUCE CONNER

ÉTATS-UNIS/1962/5'/VO/DCP

« Tu vois la fille à la bague en diamant / Elle sait comment secouer cette chose ». Bombes atomiques.

Suivi de

AI (LOVE)

DE TAKAHIKO IIMURA

JAPON/1962/10'/VO/16MM

« Love se distingue par sa beauté et son originalité, un film poème, sans imagerie pseudo-surréaliste habituelle. Une exploration poétique et sensuelle du corps... fluide, directe, belle. » (Jonas Mekas)

Suivi de

CHRISTMAS ON EARTH

DE BARBARA RUBIN

ÉTATS-UNIS/1963/30'/16MM

AVEC BARBARA RUBIN, NAOMI LEVINE.

Classique *underground* de la très jeune Barbara Rubin (18 ans à l'époque) où, au fil des tubes, s'enchaînent des acts hétérosexuels et homosexuels, au croisement de la performance et de la plasticisation des corps.

sa 13 mai 16h00 

SÉANCE 4 : ORGIES DE SOLITUDES, FUSIONS ÉROTIQUES

Filmer expérimentalement le sexe commence par indexer celui-ci sur l'irrévérence et la subversion, chercher par où l'on pourrait se trouver au plus près de corps déchainés jusqu'à faire exploser la visibilité, décliner de façon musicale la multiplicité des désirs. Aux performances orgiaques de Jack Smith et des actionnistes viennois s'oppose la chronique fusionnelle de Carolee Schneeman, soudant les corps et la pellicule au feu de l'amour.

FLAMING CREATURES

DE JACK SMITH

ÉTATS-UNIS/1963/45'/VO/16MM

AVEC PIERO HELICZER, FRANCES FRANCINE, SHEILA BICK, JOEL MARKMAN, MARIO MONTEZ, JUDITH MALINA.

« Jack Smith atteint pour la première fois au cinéma une haute qualité d'art libéré de toute bienséance ; et un traitement du sexe qui nous fait prendre conscience de la retenue de tous les cinéastes précédents. » (*Film Culture*) « Flamboyantes : rayonnantes, fabuleuses, extravagantes, virevoltantes, enflammées, resplendissantes, incandescentes, captivantes, en feu. » (Stéphane Gérard)

Suivi de



Fuses

6/64 MAMA UND PAPA (MATERIALAKTION OTTO MÜHL)

DE KURT KREN

AUTRICHE/1964/4'/16MM

« Kren tisse minutieusement la fureur en figures géométriques denses. Les champs-contrechamps alternent, parfois entre seulement deux photogrammes (!). Le chaos actionniste se mue en ornements, en stricts motifs géométriques, équivalents dans le temps à ce que sur une toile Mondrian composait dans l'espace. » (Peter Tscherkassky)

Suivi de

7/64 LEDA UND DER SCHWAN

DE KURT KREN

AUTRICHE/1964/3'/16MM

« Leda et le Cygne est fondé sur une *Materialaktion* d'Otto Muehl. L'usage presque convulsif de la juxtaposition réapparaît ici, mais le geste capté assume une sensibilité plus érotique, tandis que l'"action" elle-même cherchait avant tout une destruction progressive de l'érotique. » (Stephen Dwoskin)

Suivi de

FUSES

DE CAROLEE SCHNEEMANN

ÉTATS-UNIS/1967/25'/16MM

AVEC CAROLEE SCHNEEMANN, JAMES TENNEY.

« En tant que peintre, je n'ai jamais accepté qu'aucune partie du corps soit sujette à un quelconque tabou visuel ou tactile. » (Carolee Schneemann)

sa 13 mai 18h00 

Séance interdite aux moins de 18 ans



Behind Every Good Man



Satan bouche un coin



Dead Youth

SÉANCE 5 : TRAGÉDIES UTOPIES

Si la sexualité des années 1960, sous le signe de la transgression, de la joie, des liquides et des semences, offre un corpus éblouissant de films émancipateurs, de nombreux cinéastes au même moment en appréhendent les dimensions tragiques, à commencer par l'exemple et pionnier *Le Quartier des femmes* décrivant l'oppression féminine en Iran.

LE QUARTIER DES FEMMES (QALEH)

DE KÂMRÂN SHIRDEL

IRAN/1966/18'/VOSTF/NUMÉRIQUE

« Commandé par une association de soutien aux femmes, le film décrit la vie douloureuse des prostituées du quartier de Qaleh à Téhéran. Le film ayant été confisqué dès le début du tournage, Shirdel filme les photos prises par le photographe Kaveh Golestan et y ajoute sa bande-son. » (film-documentaire.fr)

Film sous réserve

Suivi de

BREAKAWAY

DE BRUCE CONNER

ÉTATS-UNIS/1966/5'/16MM

AVEC ANTONIA CHRISTIANA BASILOTTA.

Fusion entre une danse, un corps féminin et une pellicule. Au cœur du film, beaucoup de sublimes images subliminales.

Suivi de

AMPHETAMINE

DE WENDY APPEL, WARREN SONBERT

ÉTATS-UNIS/1966/10'/VO/16MM

Au son des Supremes, ce film mélancolique alterne moments d'amour et de toxicomanie entre de jeunes Étatsuniens homosexuels.

Suivi de

PERMANENT WAVE

D'ANITA THACHER

ÉTATS-UNIS/1966/3'/VO/16MM

« Le film d'Anita Thacher n'a pas été pris en compte par les critiques du cinéma d'avant-garde parce que sa déconstruction animée de la pornographie n'entraîne dans aucune des catégories critiques dominantes de l'époque. » (Lauren Rabinovitz)

Suivi de

PIECE MANDALA / END WAR

DE PAUL SHARITS

ÉTATS-UNIS/1966/5'/16MM

« Le film me rappelle l'aura (GoKo) qui illumine l'esprit de Bouddha - pourtant aucune image de Bouddha n'apparaît ; juste un couple de corps nus.

Je n'aurais jamais imaginé que GoKo puisse advenir et illuminer comme dans ce film. » (Takahiko Iimura)

Suivi de

BEHIND EVERY GOOD MAN

DE NIKOLAI URSIN

ÉTATS-UNIS/1967/8'/VO/NUMÉRIQUE

La solitude et les amours difficiles d'une jeune trans afro-américaine, bercées par la chanson mélancolique interprétée par les Supremes, *I'll Turn to Stones*.

Suivi de

SATAN BOUCHE UN COIN

DE JEAN-PIERRE BOUYXOU

FRANCE/1967/10'/16MM

AVEC PIERRE MOLINIER, JEAN-PIERRE BOUYXOU.

Hommage au grand Pierre Molinier, le film allie sexualité fétichiste et mort, sperme et sang, chair et cadavre, dans un style halluciné d'une très inquiétante étrangeté.

sa 13 mai 20h00

Séance présentée par Jean-Pierre Bouyxou

SÉANCE 6 : D'OÙ MONTE LE PLAISIR

Œuvres féministes haptiques et tactiles, film visionnaire dont l'univers nécrophile indique l'impossibilité létale de vivre selon son désir : au principe du plaisir, la politique.

DEAD YOUTH

DE DONALD RICHIE

JAPON/1967/14'/VO/DCP

Désir homosexuel, vertige nécrophile, le poème de Donald Richie nous entraîne vers la ligne d'horizon des fantasmes.

Film sous réserve

Suivi de

ORGASMUS

DE VALIE EXPORT

AUTRICHE/1967/2'/DCP

« L'un des premiers films de Valie Export, traitement bref et pragmatique de la luxure. Demeure ma question de savoir si l'homme et la femme ont effectivement eu des rapports sexuels et qui était responsable de l'orgasme de la femme. » (Sixpack)

Prêt du Centre Pompidou (MNAM/CCI), Paris.

Suivi de

TAPP UND TASTKINO

DE VALIE EXPORT

AUTRICHE/1968/2'/VO/DCP

« Le film documente une célèbre performance de Valie Export dans les rues de Vienne : sur sa poitrine, elle a attaché une boîte, un "mini-cinéma", dans laquelle deux mains peuvent s'introduire. La circonstance explicite le cinéma comme salle de projection des fantasmes masculins. » (Sixpack)

Suivi de

L'IMAGE DES PLAISIRS. SEXPÉRIMENTAUX LES FILMS



Moment

MOMENT

DE STEPHEN DWOSKIN

GRANDE-BRETAGNE/1968/13'/VO/DCP

La masturbation féminine dans un film voluptueux par l'un des grands cinéastes d'avant-garde à avoir filmé le sexe (dans *Dirty* par exemple). Une œuvre jumelle du *Blow Job* d'Andy Warhol ?

Suivi de

INFINITY GIRL

D'AGGY READ

AUSTRALIE/1968/5'/VO/NUMÉRIQUE

AVEC JULIE O'BRIEN.

Fille infinie, femme infiniment, infinité féminine, fille à l'infini, l'infini est femme, et l'ensemble très simple.

Suivi de

THE CANARIES

DE JEROME HILL

ÉTATS-UNIS/1968/4'/VO/16MM

« Une leçon d'amour. Animation peinte à la main sur pellicule. »

(The Film-Makers' Coop)

Suivi de

ORFEO FILMANDO EN EL CAMPO DE BATALLA

D'ANTONIO MAENZA BLASCO

ESPAGNE/1968/37'/VO/NUMÉRIQUE

AVEC MAITE LARRAURI, LUIS PUIG, RAFA FERRANDO, NARCISO SÁEZ.

Essai amoureux et politique où la réinvention du désir et de la vie ensemble, à trois si possible, participe aussi de l'idéal révolutionnaire.

di 14 mai 15h30

SÉANCE 7 : OÙ L'ON SE LIBÈRE AVEC LES KRONHAUSEN

Enquête sur les pratiques sexuelles conduite par deux collectionneurs d'art érotique, *Freedom to Love* alterne documentaire, mise en scène, entretiens, dans la perspective de fonder anthropologiquement les revendications contemporaines quant aux libérations sexuelles. Les somptueux plans d'ouverture et fermeture mériteraient d'avoir inspiré *Le Charme discret de la bourgeoisie* de Luis Buñuel.

FREEDOM TO LOVE

(FREIHEIT FÜR DIE LIEBE)

D'EBERHARD KRONHAUSEN,

PHYLLIS KRONHAUSEN

RFA/1968/96'/VOSTF/35MM

AVEC MARIE ANTOINETTE, DANIEL

D. HALLECK, HUGH HEFNER,

MONIQUE KRAAMWINKEL, SACHA

KRAAMWINKEL, PAULA SHAW.

« Nous étions, dans les années 1960 et 1970, à l'avant-garde de la vague de libération sexuelle et du démantèlement de la censure. » (E&P Kronhausen, notice autobiographique)

di 14 mai 17h30

Séance interdite aux moins de 18 ans

SÉANCE 8 : C'EST DANS LE DOS QUE LA LUMIÈRE VA FRAPPER LA NUIT

« Il fallait penser à un mécanisme, des procédures, je ne sais quoi, pour montrer que la Révolution les concernait encore, qu'elle ne les avait pas rejetés comme un matériau inutile, qu'elle a toujours privilégié la dimension humaine. Ma suggestion balbutiante a été jugée très intéressante et les fonctionnaires ont promis qu'ils la transmettraient aux autorités compétentes. Un autre silence vint et nous sûmes que la réunion était terminée. » (Ugo Olive, *Les Cendres de Marx*, 2005)

PARTICULIÈREMENT VALABLE (BESONDERS WERTVOLL)

DE HELLMUTH COSTARD

RFA/1968/13'/VOSTF/DCP

« La pornographie se met au service de la politique dans cette attaque scandaleuse, provocante, dirigée contre la législation allemande, réactionnaire et discriminatoire à l'égard des jeunes réalisateurs. » (Amos Vogel)

Suivi de



The Canaries



L'IMAGE DES PLAISIRS. SEXPÉRIMENTAUX LES FILMS



I Change I Am the Same

ORANGE

DE KAREN JOHNSON
ÉTATS-UNIS/1969/3'/16MM

« Lauréat du Festival du film érotique 1970, ce gros plan sur l'épluchage, la découpe, le léchage et l'ingestion d'une orange navel devient une expérience sensorielle et sexuelle dont l'ambiguïté attire et trouble. » (Amos Vogel)

Suivi de

ONANISM

DE NALINI MALANI
INDE/1969/4'/VO/NUMÉRIQUE

« Le but était de parler de la question du sexe et de la masturbation d'un point de vue féminin, à une époque où ces sujets étaient tabous au cinéma et dans les arts visuels en Inde. » (Nalini Malani)

Prêt du Centre Pompidou (MNAM/CCI), Paris.

Suivi de

DANCE

DE GEORG BRINTRUP
RFA/1969/4'/NUMÉRIQUE

Tourné hier, lien méconnu entre expressionnisme allemand et furia punk.

Suivi de

I CHANGE I AM THE SAME

D'ALICE ANNE PARKER, SHELBY KENNEDY
ÉTATS-UNIS/1969/1'/NUMÉRIQUE

Travestissement / Intermittence / Travestissement / Intermittence.

Suivi de

BIRDS

DE FRANS ZWARTJES
PAYS-BAS/1969/6'/VO/NUMÉRIQUE
AVEC TRIX ZWARTJES, MONIEK TOEBOSCH,
LODEWIJK DE BOER, CHRISTIAN MANDERS.

« Absence de structure narrative, observation impatiente, presque voyeuriste, avec laquelle la caméra se pose sur la peau des acteurs, montage rapide, contraste aigu, tension érotique : telles sont les qualités qui imprègnent l'œuvre de Zwartjes. » (Eye Filmmuseum)

Suivi de

OBLIVION

DE TOM CHOMONT
ÉTATS-UNIS/1969/6'/16MM

Représentation expérimentale d'un corps et d'une figure au masculin : l'érotisme de l'homme nu endormi, son éveil, une cigarette matinale.

Suivi de

FACE

DE TAKAHIKO IIMURA
JAPON/1969/17'/16MM
AVEC MARIO MONTEZ, DONNA
KERNESS, LINDA.

« Trois visages pendant le plaisir sexuel, filmés séparément et montés ensemble pour ce film. Le son est un rire continu. » (Light Cone)

Suivi de

DAFNIS Y CLOE

D'ANTONI PADRÓS
ESPAGNE/1969/19'/VO/NUMÉRIQUE
AVEC TONI MARTÍNEZ, ROSA MORATA.

Après l'évocation de leurs origines (prose bucolique de Longus, ballet symphonique de Ravel) les amours de Daphnis et Chloé s'allient au sadomasochisme, au blasphème, aux luttes révolutionnaires.

Suivi de

BASTA

D'UGO ULIVE
VENEZUELA/1969/22'/VO/16MM

Dans *Basta*, les images pornographiques, comme celles de la morgue, ne sont pas là pour flatter le cortex visuel, mais au contraire pour dire le caractère insoutenable des dictatures en Amérique latine.

di 14 mai 20h00

Film sous réserve.

Séance interdite aux moins de 18 ans

SÉANCE 9 : FORBANS BELGES

« Ce cinéma "provoc" est un cinéma de l'irrévérence, de l'iconoclasme, de l'insulte, de la dérision, de la provocation gratuite, qui bouscule directement l'ordre établi, ses valeurs, ses conventions, ses fondements. » (Grégory Lacroix)

« Quatre brûlots expérimentaux, subversifs, érotiques et drôles, réalisés et distribués en marge du système, quatre perles du "cinéma de filibuste" (tel que le nomme Jean-Pierre Bouyxou) produit en Belgique dans les années 1960-1970. » (Xavier García Bardón)

LA TÊTE FROIDE

DE PATRICK HELLA
BELGIQUE/1968/12'/NUMÉRIQUE

« Ce conte à l'érotisme morbide, réalisé par un habitué du festival EXPRMNTL de Knokke, fut le premier film belge sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs. » (XGB)

Suivi de

LE SEXE ENRAGÉ

DE ROLAND LETHEM
BELGIQUE/1969/21'/16MM

« Dans chaque grande ville, il y a une volière. Dans chaque volière, il y a toujours au moins un oiseau rare, un oiseau rare au sexe enragé... »

« Pour pouvoir respirer, il faut exterminer le bourgeois. Pour vivre, il faut exterminer le bourgeois. » (Roland Lethem)

Suivi de



The Now



Unfolding



Women

FAITES-VOUS DE PLUS EN PLUS JOUIR

DE MICHEL LAITEM
BELGIQUE/1974/18'/NUMÉRIQUE

« Professeur de morale, critique de cinéma, scénariste de bandes dessinées, Michel Laitem (1948-2013) réalise deux courts métrages – dont cette fable antitruisme, exhortant à la critique radicale de la vie quotidienne, qui avait disparu depuis trente ans. » (XGB)

Suivi de

GRÈVE ET PETS

DE NOËL GODIN
BELGIQUE/1975/14'/NUMÉRIQUE

Des ouvriers transforment leur usine en lieu de plaisir, abolissant à la fois le patronat et le prolétariat pour « organiser la mort du travail et réaliser leurs rêves les plus carabinés. Une œuvre flibustière. » (Jean-Pierre Bouyxou)

me 17 mai 19h30

Séance programmée et présentée par Xavier Garcia Bardón.

SÉANCE 10 : CONNI BEESON. LES FILLES DE FEU

Merveilleuse et si rare cinéaste d'avant-garde étatsunienne pourtant aussi importante que la magnifique Barbara Hammer, Coni Beeson a fait du désir dans sa variété, des affects, des corps et des gestes féminins ses principales sources d'inspirations filmiques. Des films libres, poétiques, expressifs, intimes, éthérés et amoureux.

UNFOLDING

DE CONI BEESON
ÉTATS-UNIS/1970/16'/VOSTF/NUMÉRIQUE

Déploiement des sens, dévoilement des fantasmes, déroulement des rêves.

Suivi de

HOLDING

DE CONI BEESON
ÉTATS-UNIS/1971/13'/VOSTF/NUMÉRIQUE

Beauté de la surimpression fusionnant promenades élégiaques et intimité sexuelle. « Ce travail lyrique – de manière significative, l'un des rares films érotiques réalisés par une femme – progresse de préliminaires jusqu'au sexe explicite, prouvant que même les séquences hardcore peuvent être subverties. » (Amos Vogel)

Suivi de

THE NOW

DE CONI BEESON
ÉTATS-UNIS/1972/17'/VOSTF/NUMÉRIQUE

Célébration de l'amour libre et interracial. « There are my past lives when my lovers were Black and my lovers were White. » (Coni Beeson)

Suivi de

FIREFLY

DE CONI BEESON
ÉTATS-UNIS/1974/5'/VOSTF/NUMÉRIQUE

Danse féminine, sensuelle et expressive.

Suivi de

WOMEN

DE CONI BEESON
ÉTATS-UNIS/1974/13'/VOSTF/NUMÉRIQUE

À un patriarcat misogyne et sectaire, le film oppose des femmes émancipées, affirmant leur beauté, leur force, leur corps et leur désir.

Suivi de

GROW OLD ALONE WITH ME

DE CONI BEESON
ÉTATS-UNIS/1977/11'/VOSTF/NUMÉRIQUE

L'amour et le sexe défient l'âge et le vieillissement.

Suivi de

LOTUS

DE CONI BEESON
ÉTATS-UNIS/1979/12'/VOSTF/NUMÉRIQUE

Sensualité et art du portrait à leur paroxysme.

je 18 mai 20h00

Séance interdite aux moins de 18 ans



Grow Old Alone With Me

L'IMAGE DES PLAISIRS. SEXPÉRIMENTAUX LES FILMS

SÉANCE 11 : COCTEAU 71

« Ceux qui l'ont vu émerger du lac, tenant l'épée du soleil, quittent leurs chambres après la tombée de la nuit et, s'ils ne sont pas revenus dans leur lit à l'aube, dans chaque œil apparaîtra une image : le bras tenant une épée à la main, l'épée du soleil, sans les blessures de laquelle la terre n'éprouverait ni plaisir ni douleur. » (Charles Henri Ford, *Démembrement*, 1952)

JOHNNY MINOTAUR

DE CHARLES HENRI FORD
ÉTATS-UNIS/1971/80'/VOSTF/16MM
AVEC CHARLES HENRI FORD, ALLEN GINSBERG, YIANNIS KOUTSIS, NIKOS KOULIZAKIS, CHUZZER MILES, SHELLEY SCOTT.

« Le film du poète et artiste surréaliste Charles Henri Ford est une explosion lyrique de tabous. Un classique oublié qui appartient à la grande tradition Anger, Genet, Jarman. » (The Film-Makers' Coop)

sa 20 mai 18h00 

Séance interdite aux moins de 18 ans

SÉANCE 12 : LIBIDO SCIENDI

Remplois psychédélics et critiques, pamphlets effrénés anti-impérialistes et anticapitalistes venus du Japon et des USA, travail étatsunien monumental sur la suggestion, sérieuse étude danoise sur la communication, délicat portrait d'un être supposé ne pas savoir. On ne recule devant rien pour tenter de comprendre quelque chose aux rapports humains.

CF PORN

DE JOANN ELAM
ÉTATS-UNIS/1970/2'/VOSTF/NUMÉRIQUE

Expérimentations optiques sur la copie 16 mm d'un film pornographique.

Suivi de



Mixed-Double

LOVEMAKING

DE SCOTT BARTLETT
ÉTATS-UNIS/1970/13'/VOSTF/16MM

« Un traitement délicat et excitant de l'amour. Son mode est simple et classique, alliant maîtrise technique et singulière sobriété. L'image est vive, subtile et ambiguë tandis que le son est net et clair. » (Bruce Conner, Maurice Girodias, Arthur Knight)

Suivi de

MIXED-DOUBLE

DE BENT BARFOD
DANEMARK/1970/6'/VOSTF/DCP

Sur une chorégraphie d'Eske Holm, un ballet psychédélique se mue en kaléidoscope érotique.

Suivi de

HEDONISTIC COMMUNICATION

D'IRM SOMMER, ED SOMMER
RFA/1970/18'/VO/NUMÉRIQUE

Sexualité explicite, musique stridente, texte absurde ou trivial (« Ceci est un cours de téléachat tardif », « J'ai 14 ans, je veux voir du sexe aussi ») alimentent la licence de ce qui se communique ici.

Film sous réserve

Suivi de



CF Porn



L'IMAGE DES PLAISIRS. SEXPÉRIMENTAUX LES FILMS



Motoshinkakarannu

GOOD-BY MARILYN

DE KEIICHI TANAAMI
JAPON/1971/5'/NUMÉRIQUE

Sexe politique dans ces brûlots anti-impérialistes et anticapitalistes, détournant les symboles musicaux et les icônes de la culture hollywoodienne.

Suivi de

GOOD-BY ELVIS AND USA

DE KEIICHI TANAAMI
JAPON/1971/7'/NUMÉRIQUE

Par l'un des maîtres plasticiens psychédélics, un déluge d'ironie critique face à la toute-puissance étasunienne dans le Japon de l'époque.

Suivi de

PHOSPHENE

DE BYRON GRUSH
ÉTATS-UNIS/1971/7'/VOSTF/NUMÉRIQUE

Remploi psychédélic. L'un de ces cas fréquents où le recyclage magnifie un matériau banal voire disgracié.

Suivi de

THE VOLUPTUOUS MARTYRDOMS OF THE MAGNIFICENT MASTURBATORS

DE ROBERT SHORT
GRANDE-BRETAGNE/1971/16'/
VO/NUMÉRIQUE

Le film « suit la trace de Georges Bataille, exposant les interstices de l'amour sacré et profane, du sexe et de la mort. » (Tony Rayns)

Suivi de

I DON'T KNOW

DE PENELOPE SPHEERIS
ÉTATS-UNIS/1971/20'/VOSTF/NUMÉRIQUE

« *I Don't Know* observe la relation entre une lesbienne et un homme transgenre qui préfère être identifié quelque part entre homme et femme, en une expression d'ambiguïté personnelle suggérée par le titre du film. » (Light Cone)

Suivi de

BLUE STREAK

DE MARK RAPPAPORT
ÉTATS-UNIS/1971/16'/NUMÉRIQUE

Blue Streak conjugue un manifeste en faveur d'une sexualité diverse à la représentation du groupe et de la pluralité des corps.

sa 20 mai 20h30 [IGF](#)

Séance présentée par

Mark Rappaport

SÉANCE 13 : « PROSTITUTION » À OKINAWA

Fondé en 1968 par des étudiants de l'université Waseda, le groupe activiste NDU a consacré des documentaires à l'impérialisme étatsunien au Japon, à la condition des travailleurs immigrés taïwanais, à la résistance palestinienne...

« *Motoshinka karannu* » signifie « entreprise sans capital » et, de là, « prostitution ». Le film décrit les bas-fonds et les luttes de classes à Okinawa, soudain visitée par une délégation des Black Panthers. Une partie de la bande-son a disparu.

MOTOSHINKAKARANNU

DE TETSURŌ NUNOKAWA, NDU
JAPON/1971/86'/VOSTF/NUMÉRIQUE

Avec peuple d'Okinawa, prostituées, yakuzas, touristes, GIs, Black Panthers. « Qu'est-ce qu'un documentaire ? Il ne s'agit pas de gens qui rencontrent d'autres gens sur les lieux de la création d'un « travail », mais que le "travail" naît des rencontres entre les gens. » (Rō Takenaka, 1972)

di 21 mai 18h15 [IGF](#)

SÉANCE 14 : ON ENLÈVE TOUT

Trois courts métrages expérimentaux féministes, un film pornographique pansexuel aux explosions psychédélics dignes de Pat O'Neill. « Tout en menant la bataille contre la société, de nombreuses femmes doivent lutter aussi contre les empreintes mémorielles intimes qui leur ont été imposées dans leur enfance. » (Mako Idemitsu)

TAKE OFF (WITH MAGDA)

DE GUNVOR NELSON
ÉTATS-UNIS/1972/10'/NUMÉRIQUE

Film satirique adoptant la forme d'un striptease pour dénoncer l'instrumentalisation du corps féminin.

Suivi de

INNER MAN

DE MAKO IDEMITSU
ÉTATS-UNIS - JAPON/1972/4'/VO/16MM

Film-performance sur la sexualité, qui inverse les codes de l'érotisme alors dominants : la réalisatrice est vêtue d'un kimono et le danseur est nu.

Suivi de



Good-by Marilyn



Inner Man



Love It / Leave It



Belladonna des tristesses

NEAR THE BIG CHAKRA

D'ALICE ANNE PARKER

ÉTATS-UNIS/1972/17'/NUMÉRIQUE

Célébration frontale des vulves dans ce chef-d'œuvre expérimental généreux, radical, féministe et inclusif. « L'impression laissée par ce film, son impact, ont été énormes. Ce film constitue une nouvelle approche de notre féminité. » (Agnès Varda)

Suivi de

DERRIÈRE LA PORTE VERTE (BEHIND THE GREEN DOOR)

DE JIM MITCHELL, ART MITCHELL

ÉTATS-UNIS/1972/69'/VOSTF/35MM

AVEC MARILYN CHAMBERS, GEORGE S. MCDONALD, JOHNNIE KEYES, ELIZABETH KNOWLES, YANK LEVINE.

Une jeune femme est enlevée par deux hommes. Elle est conduite dans un mystérieux endroit qui devient bientôt le lieu d'une incroyable et acrobatique orgie. « *Derrière la porte verte* fut le premier film hardcore largement distribué aux USA. Il rapporta plus de 25 millions de dollars et subit de nombreuses poursuites pour obscénité, en particulier dans le Sud. » (D. L. Hudson Jr., professeur de droit)

me 24 mai 18h30

Séance interdite aux moins de 18 ans

SÉANCE 15 : SAUVE QUI PEUT (L'ORGIE)

Entre un porno gay avant-gardiste psychédélique, irréal et partousard puis deux courts documentaires sur l'hypersexualisation, la séance met en avant les USA des années 1970 dans ce qu'ils ont de plus orgiaque aussi bien sur le plan du rêve et du fantasme que celui du réel quotidien.

BIJOU

DE WAKEFIELD POOLE

ÉTATS-UNIS/1972/75'/VOSTF/DCP

AVEC RONNIE SHARK, CASSANDRA HART, LYDIA BLACK, WAKEFIELD POOLE.

« Le protagoniste se love dans un paysage languissant d'amour. Comme tout bon rêve, il offre des touches d'obscurité : un sosie de Steve Reeves erre avec un fouet qui, comme le pistolet de Tchekhov, ne se déclenche jamais. » (H. Drain)

Suivi de

HOT NASTY

DE TOM PALAZZOLO

ÉTATS-UNIS/1972/14'/VOSTF/NUMÉRIQUE

Tom Palazzolo, encore méconnu en France, est une grande figure documentaire/avant-gardiste de la sexualité des années 1970. *Hot Nasty* observe les rapports entre le sexe et le travail.

Suivi de

LOVE IT / LEAVE IT

DE TOM PALAZZOLO

ÉTATS-UNIS/1973/14'/VOSTF/NUMÉRIQUE

Love It / Leave It explore une série d'Americana en dégageant leur charge érotique.

me 24 mai 21h00

Séance interdite aux moins de 18 ans

SÉANCE 16 : SPLENDEURS DES SORCIÈRES

Premier volet d'une trilogie sexuelle, film psychédélique sur la violence des hommes contre les femmes figurée en pouvoir répressif contre les sorcières, *Belladonna* est un chef-d'œuvre de l'animation expérimentalo-érotique, désespéré, labyrinthique et fort d'une conscience féministe visionnaire.

BELLADONNA DES TRISTESSES (KANASHIMI NO BERADONNA)

D'EIICHI YAMAMOTO

JAPON/1973/88'/VOSTF/35MM

D'APRÈS L'OUVRAGE *LA SORCIÈRE*

DE JULES MICHELET.

Jeanne, dans l'espoir d'obtenir vengeance, pactise avec le Diable après avoir été violée par le seigneur de son village. « Influencés par l'Art nouveau, les plans évoquent Alfons Mucha, Aubrey Beardsley, Gustav Klimt, Egon Schiele. La conclusion du film, marquée par l'idéologie d'une époque hyper-libertaire, rappelle l'apport des femmes dans la Révolution française. » (Jean-Marie Lanlo)

je 25 mai 18h30

L'IMAGE DES PLAISIRS. SEXPÉRIMENTAUX LES FILMS

SÉANCE 17 : BARBARA HAMMER, DE L'ART COMME BACCHANALE

« Si je m'attaque à la loi en tant qu'artiste, alors la clause la plus indigne exige que l'art devrait refléter un ajustement aux normes sociales. L'art ne peut se limiter à une moyenne ; ne peut être limité par l'État. Jamais ! L'art est souvent une bacchanale orgiaque et, dans les films lesbiens, orgasmique et organique. » (Barbara Hammer, « Pornography, Censorship, and Sex in the Movies », San Francisco State University, Mars 1973)

X
DE BARBARA HAMMER
ÉTATS-UNIS/1973/9'/VO/16MM
« Dans les années 70, j'ai créé une esthétique connectant vue et toucher. L'image tactile devait impliquer physiquement l'audience. J'espérais qu'en ressentant d'une manière "nouvelle", elle deviendrait active dans le champ politique. » (Barbara Hammer)
Suivi de

MENSES

DE BARBARA HAMMER
ÉTATS-UNIS/1974/4'/VO/16MM
Menses, opus joyeusement halluciné, célèbre une belle sororité féminine et évoque les règles et menstruations.

Suivi de

DYKETACTICS

DE BARBARA HAMMER
ÉTATS-UNIS/1973/4'/NUMÉRIQUE
« L'imagerie sensuelle qui provoque des sensations physiques chez le spectateur à travers des stimulations visuelles était le principe esthétique de base de mon premier film lesbien fait pour des femmes. » (Barbara Hammer)

Suivi de

MULTIPLE ORGASM

DE BARBARA HAMMER
ÉTATS-UNIS/1976/6'/16MM
« Nature, zone érogène. »

Suivi de

NITRATE KISSES

DE BARBARA HAMMER
ÉTATS-UNIS/1992/67'/VO/16MM
Pièce essentielle dans l'histoire de la représentation des corps de lesbiennes âgées, à ce jour peu fournie encore, à laquelle on pourrait ajouter le nom d'Yvonne Rainer.
je 25 mai 20h45 
Séance interdite aux moins de 18 ans

SEXUAL ACTIVITIES DO NOT HAVE A FIXED OR ABSOLUTE MEANING BEYOND TIME OR PLACE

Nitrate Kisses

SÉANCE 18 : LOVE STREAMS

Poème avant-gardiste sulfureux, dionysiaque, halluciné et méta, suivi du récit amoureux de l'initiation sexuelle et politique d'un jeune homme à San Francisco.

CHÔFUKU-KI

DE SHŪJI TERAYAMA
JAPON/1974/15'/NUMÉRIQUE
Œuvre aux allures de performance du subversif Terayama (*Cache-cache pastoral, L'Empereur tomato ketchup*) : un public va et vient dans une salle où sont projetées des visions hallucinées d'orgies parcourues par un énigmatique papillon.

Suivi de

PASSING STRANGERS

D'ARTHUR J. BRESSAN JR.
ÉTATS-UNIS/1974/76'/VOSTF/DCP
AVEC ROBERT ADAMS, ARTHUR J. BRESSAN JR., EDDIE CADENA, ROBERT CARNAGEY.
Film d'apprentissage pour un adolescent où s'affirment socialement des identités sexuelles et de genre dans leur beauté, leur force et leur diversité.

Avec l'aimable autorisation du Bressan Project et de l'American Genre Film Archive.

sa 27 mai 16h00 
Séance interdite aux moins de 18 ans



Derrière la porte verte



Passing Strangers



Je, tu, il, elle



Human Events

SÉANCE 19 : ENFIN DU CUL SUBVERSIF SANS ALIBI ARTISTIQUE

Les Filles de Ka-ma-ré détourne *Le Pensionnat des jeunes filles perverses* de Norifumi Suzuki, réalisé l'année précédente. Grâce aux sous-titres, le « roman-porno » japonais devient « un règlement de comptes entre des clitoridiennes marxistes et des vaginales bakouninistes. Enfin du cul subversif sans alibi artistique ! » (texte de l'affiche du film, rédigé par René Viénet)

LES FILLES DE KA-MA-RÉ (UNE PETITE CULOTTE POUR L'ÉTÉ)

DE RENÉ VIÉNET

FRANCE/1974/88'/35MM

AVEC MIKI SUGIMOTO, REIKO IKE, SEIKO SABURI, MISUZU ÔTA.

« Il s'agit du second détournement (intégral) par René Viénet d'un film asiatique. Comme celui-ci souhaite inscrire un cliquet de plus dans le détournement, avec quelques complices, il tourne quelques inserts hard. » (René Viénet) sa 27 mai 18h15

Séance présentée par René Viénet

Séance interdite aux moins de 18 ans

SÉANCE 20 : EN 1974, CHANTAL AKERMAN A 24 ANS

Et elle réalise son premier long métrage. « Le film repose sur une histoire que j'avais écrite en 1968 ou 1969. Il est très personnel, pas simplement autobiographique au sens où il est très structuré, mais il y a des éléments que j'ai vraiment vécus quand j'étais plus jeune. C'est un film en trois parties et il s'agit d'une femme qui était moi, une adolescente en fait. Je joue l'adolescente... C'est comme trois voyages différents. » (Chantal Akerman, 1976)

JE, TU, IL, ELLE

DE CHANTAL AKERMAN

BELGIQUE/1974/90'/DCP

AVEC CHANTAL AKERMAN, NIELS ARESTRUP, CLAIRE WAUTHION.

Une jeune femme passe du temps seule dans sa chambre, sur la route en stop, et avec une amie. « Je retournais à Bruxelles en stop voir cette fille, Claire, et j'ai vécu toutes sortes d'aventures avec les camionneurs qui me prenaient en stop, c'était dangereux. Mais à l'époque, on vivait comme ça. » (Chantal Akerman)

Restauration 2K par la Fondation Chantal Akerman, la Cinémathèque royale de Belgique et Capricci.

sa 27 mai 20h30

SÉANCE 21 : FIANCÉES NUES

Articulations multiples entre érotisme et pensée critique. Pendant qu'au Japon Keiichi Tanaami travaille les déluges croissants d'images, en France Alain Fleischer confronte le potentiel révolutionnaire d'un corps vivant et la lettre d'une Révolution passée. « Catherine Jourdan, la star la plus intense de l'*underground* français, fait sa révolution dans sa chambre, entre onanisme violent, terreur paranoïaque et farce séditeuse. » (Yann Gonzalez)

THE BRIDE STRIPPED BARE BY HER BACHELORS

DE KEIICHI TANAAMI

JAPON/1975/4'/NUMÉRIQUE

Cavalcade d'images psychédélices érotiques en techniques mixtes.

Suivi de

HUMAN EVENTS

DE KEIICHI TANAAMI

JAPON/1975/5'/NUMÉRIQUE

Human Events est réalisé pour une performance de danse de Kazuko Tsujimura au Kinokuniya Hall, Shinjuku, Tokyo.

Suivi de

DEHORS-DEDANS

D'ALAIN FLEISCHER

FRANCE/1974/80'/16MM

AVEC CATHERINE JOURDAN.

Des textes extraits de *l'Histoire de la Révolution française* de Jules Michelet, sur des images souvent érotiques d'une jeune femme dans son appartement, entrecoupées de vues de Paris et de ses monuments.

di 28 mai 18h00

Séance présentée par Alain Fleischer

REMERCIEMENTS : TOUS LES CINÉASTES, AYANTS-DROITS, DISTRIBUTEURS, ET PARTICULIÈREMENT FLORENCE AUFFRET, ROBERT BONAMY, PASCALE CASSAGNALL, GO HIRASAWA, LUNG CHIEH LIM, FRÉDÉRIC PAPON, MM SERRA, ADAPG AMERICAN GENRE FILM ARCHIVES, ARCHIVES FRANÇAISES DU FILM, ARSENAL - INSTITUT FÜR FILM UND VIDEOKUNST E.V., AVATAR FILMS, CANYON CINEMA FOUNDATION, CAPRICCI, CENTRE POMPIDOU (MNAM/CCI), CHICAGO FILM ARCHIVES, CINÉDOC, CINEMATHECA URUGUAYA, CINÉMATHEQUE ROYALE DE BELGIQUE, CONNER FAMILY TRUST (MICHELLE SILVA), DANISH FILM INSTITUTE, DEUTSCHE KINEMATHEK, EQUINOX CREATIVE GROUP, FILMOTECA DE CATALUNYA - DEPARTAMENTO DE CULTURA, FILMOTECA DE VALENCIA, FILMOTECA DE ZARAGOZA GAUMONT PATHÉ ARCHIVES, INSTITUT NATIONAL DU SPORT, DE L'EXPERTISE ET DE LA PERFORMANCE, JAPAN SOCIETY, KOBE PLANET, LE FRESNOY LIGHT CONE, LUX DISTRIBUTION, NANZUKA UNDERGROUND, RE-VOIR, SIXPACKFILM, SVENSKA FILMINSTITUTET, THE FILM-MAKERS' COOPERATIVE, THE MUSEUM OF MODERN ART, VENIN FILMS.